

que les agriculteurs des Etats-Unis qui forment un bloc, ont la haute main sur trente cinq sénateurs de leur pays qui se prononceront en leur faveur le jour où on leur demandera de le faire. Ce bloc de fermiers des Etats-Unis sait que les grandes corporations qui possèdent des chemins de fer ont un monopole. Ils ont demandé au président un soulagement et ils déclarent aujourd'hui que le seul soulagement que l'on puisse accorder aux agriculteurs des Etats-Unis doit venir de l'exploitation par l'Etat, ou des voies fluviales et de la production de la force hydro-électrique, pour remplacer le monopole de l'or aux Etats-Unis.

Permettez-moi de donner une illustration remarquable de ce que représente le transport par des navires océaniques comparé à celui des chemins de fer, elle nous est venue récemment des Etats-Unis. Ils ont dépensé des millions de dollars pour développer leurs pêcheries de l'Alaska et les pêcheries du hareng dans l'Alaska sont comparables aux plus importantes dans le monde. Mais, savez-vous ce que coûte le transports d'un baril de harengs de l'Alaska à New-York? Cela coûte \$5 par baril pour le transporter à New-York en vue de le vendre aux agriculteurs de l'Est des Etats-Unis où il se fait une grande consommation de poisson. Un homme est entré dans un magasin pour acheter de ce poisson et s'est informé combien coûtait le baril. Le marchand a répondu "Tant plus \$5 pour le transport." La personne se rendit dans un autre magasin et demanda le prix d'un baril de harengs et on lui indiqua un prix de beaucoup inférieur. Elle dit au marchand: "Comment pouvez-vous les obtenir à plus bas prix que l'autre vendeur?" Et on lui répondit: "Nous pouvons avoir tout le hareng pêché en Ecosse vendu à New-York pour 50 cents le baril." C'est donc 50 cents le baril contre \$5 pour celui qui provient de l'Alaska. Le président des Etats-Unis n'a-t-il donc pas quelque peu raison de reconnaître que l'exploitation des chemins de fer par les compagnies particulières a échoué? Les agriculteurs des Etats-Unis n'ont-ils pas raison de revenir aux voies fluviales et au contrôle des chemins de fer par l'Etat plutôt que de laisser continuer le contrôle par les corporations?

Les agriculteurs des Etats-Unis demandent donc du soulagement et nos agriculteurs du pays en demandent également. Je crois même que tous les agriculteurs, non seulement ceux de l'ouest du Canada mais ceux de l'Ontario demandent du soulagement. Nous avons notre problème du transport.

Nous avons nos tarifs d'entier parcours et nous devons y faire face. S'il peut y avoir une amélioration en produisant de la force électrique avec les canaux et les chutes d'eau que nous avons, pourquoi ne pas les prendre à notre compte? Mais la province de Québec dit: Oh, vous de l'Ontario vous ne devez pas confier la production de l'énergie à des organismes publics et vous ne devez pas coopérer avec les Etats-Unis en vue d'un tel résultat. Vous devez cesser de le faire. Mais nous disons: nous avons l'intention de produire cette force comme le font les Etats-Unis et nous voulons nous en servir pour électrifier les chemins de fer.

Permettez-moi de parler de l'électrification des voies ferrées. Nous avons dépensé des sommes énormes pour importer la houille américaine nécessaire à l'exploitation de nos voies ferrées. Eh bien, pourquoi ne pas utiliser pour l'exploitation de nos chemins de fer la force motrice provenant de nos chutes et de nos rivières? Dans la province d'Ontario, nous développons plus d'énergie électrique qu'il ne nous en faut. La rivière Niagara et le Saint-Laurent peuvent fournir la force motrice nécessaire au bon fonctionnement de toutes nos voies ferrées entre Toronto et Détroit. Ici même, au sud du côté de la province d'Ontario, le Saint-Laurent à l'île Cornwall se prêterait à la génération de l'énergie électrique. Il y a quelques années, une très puissante et très riche compagnie américaine connue sous le nom d'Aluminum Company se présenta devant le comité des chemins de fer et demanda l'octroi d'une charte dans le but d'acquiescer la grande chute qui existe dans le Saint-Laurent, près de Cornwall. Les agents de la compagnie vinrent fort près du succès; cependant, nous nous opposâmes au projet et l'Etat est resté propriétaire de cette chute d'eau. Il serait donc possible de développer l'énergie électrique dans le Saint-Laurent, la rivière Niagara et la rivière Ottawa, en quantité suffisante pour opérer la traction de tous les trains sur nos voies ferrées de l'Atlantique jusqu'à Port-Arthur, et à l'ouest de cette dernière ville des chutes d'eau magnifiques parsèment la rivière Saskatchewan qui pourraient être utilisées pour la génération de l'énergie électrique.

Des ingénieurs canadiens de grande réputation ont préconisé la prolongation de notre système de canaux à partir du lac Supérieur jusqu'au pied de la chaîne des montagnes Rocheuses; ce serait peut-être là l'un des grands remèdes aux maux dont se plaint la population de